

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Parti Socialiste

# **Intervention de Gérard Filoche au CN du PS du 23 juin pour l'Hebdo des socialistes**

- Politique - Au Parti Socialiste -

Date de mise en ligne : dimanche 24 juin 2007

---

**Démocratie & Socialisme**

---

**Je souscris au calendrier de François Hollande au nom de l'unité de tous les socialistes. Tous les socialistes doivent être associés collectivement pour tirer le bilan de la défaite du 6 mai.**

Ah, si nous n'avions pas inversé le calendrier électoral en décembre 2000 ! Je fus le seul, hélas, à l'époque, dans cette assemblée à voter « *contre* ». Ah si nous avions ré instauré la proportionnelle quand cela était possible ! Ah si nous avions re-découpé démocratiquement les circonscriptions comme nous le demandait le Conseil constitutionnel dès 1998 !

Oui, l'élection du 6 mai était « *imperdable* » et le 17 juin l'a démontré a contrario ! La France roulait à gauche depuis quatre ans ! ON avait le bon timing. Tout était prêt pour une alternance !

C'était le cas depuis que des millions de manifestants et 66 % de l'opinion avaient rejeté la loi Fillon contre nos retraites en 2003. Croit-on que ces millions de manifestants tout comme ceux du CPE de 2006 n'ont pas de mémoire ?

Le 12 mai, DSK affirmait ici qu'il fallait rentrer dans le « *socialisme du réel* », et « *par exemple trancher sur les 37 annuités...* » mais le réel pour les Français c'est qu'ils travaillent 37 annuités en moyenne, c'est leur vrai réel... Fillon exige qu'ils travaillent 41 ou 42 annuités, c'est ça qui est irréel, il leur demande de sauter à la perche sans perche.

Contre la loi Fillon, les électeurs nous avaient donné une large majorité le 28 mars 2004 avec 20 régions sur 22 à la gauche : c'était énorme et significatif de ce qu'ils attendaient ! Si on croit à la démocratie participative, c'était drôlement participatif comme message !

C'est quand on est vraiment à gauche, qu'on gagne ! Rappelons nous : les électeurs nous avaient aussi donné 31 % des voix le 13 juin 2004 alors que nous défendions l'Europe des 35 h et celle du Smic européen !

Pourquoi remettre en cause les 35 h aujourd'hui ? Quel dommage que notre candidate n'ait pas, non plus, dénoncé la promulgation par le conseil des ministres du 7 mars 2007, contre l'avis unanime des syndicats, d'un nouveau code du travail au rabais ! Comment a t'on pu ne pas gagner contre « *la liberté de travailler plus pour gagner plus* » ? chaque mot de ce slogan est faux...

La campagne de Ségolène Royal, partie de 54 % d'intentions de vote en novembre 2006, est ainsi arrivée à 47 % le 6 mai 2007, alors qu'elle avait tous les atouts en main pour gagner.

Quand on a su revenir à l'économie et au social, attaquer la TVA de Sarkozy, et alors que Ségolène Royal était majoritaire dans 191 circonscriptions le 6 mai, on est devenu majoritaire dans 225 circonscriptions le 17 juin...

Quel dommage que la candidate révèle son hostilité au Smic à 1500 euros. Pourquoi s'est elle contrainte à le défendre si elle n'y croyait pas ? Car a contrario, elle ne s'est pas contrainte à défendre le maintien du droit à la retraite à 60 ans qui était dans le projet socialiste, et elle a pourtant défendu le "CPC" qui n'y était pas...

Pour finir : attention, nos concitoyens ne vivent pas en 2012 ou 2010 mais au jour le jour, au mois le mois, sait-on si Sarkozy tiendra cinq ans ? Il n'est pas nécessaire de lui donner ce crédit. Juppé a tenu 2 ans la première fois et 2 mois la seconde... Battons-nous pied à pied contre la politique antisociale virulente qui commence. Ce n'est plus le Smic à 1500 euros qui est en cause mais le blocage du Smic.

## **Intervention de Gérard Filoche au CN du PS du 23 juin pour l'Hebdo des socialistes**

---

On est là pour se battre aussi en juillet contre le service minimum : ils disent que c'est pour défendre les usagers contre les cheminots, mais en fait, c'est pour empêcher les cheminots de défendre les usagers...

Pour nous à gauche, ce qui compte, c'est la construction d'un rapport de force en étant présents dès maintenant. Il faut unir toute la gauche. Pas avec le prétendu « *centre* ». Avec le PCF, pas l'UDF. Toute la gauche ! A commencer aux municipales. C'est maintenant en 2007, 2008, que se jouent les chances de gagner la prochaine fois.